



Pas de tourisme de l'homologation

Selon François Bausch, seuls 4 % des certificats concernent les émissions des voitures. Page 18

Yangtze hat keine Pläne für Rückkehr auf den Hahn

Chinesische Frachtlairline widerspricht Aussagen der kürzlich vorgestellten Investoren. Seite 20



Luxaviation präsentiert fortschreitende Expansion

Luxemburg. In den vergangenen Jahren hat sich das kleine Unternehmen Luxaviation zu einer großen Nummer im Bereich der Geschäfts- und Privatflüge entwickelt. Heute wird im Wirtschaftsministerium die fortschreitende internationale Expansion präsentiert. Neben Luxaviation-CEO Patrick Hansen und Minister Etienne Schneider soll heute auch Dong Wenbiao zugegen sein, der Präsident des Aktionärs China Minsheng Investment. Patrick Hansen hatte im Februar 2016 gegenüber dem „Luxemburger Wort“ angekündigt, weiter wachsen und voraussichtlich Ende 2017 oder Anfang 2018 an die Börse gehen zu wollen. Zum Standort Luxemburg hieß es damals, dieser könne eine deutlich größere Rolle spielen. Man behalte weiter die Hoffnung, dass die Pläne in Luxemburg auf offene Ohren stoßen werden. (aa)

Enovos-Gruppe unter den Bieter für Thyssengas

Esch/Arzette. Die frühere RWELocher Thyssengas gehört seit 2011 der Investmentbank Macquarie. Wie das „Handelsblatt“ gestern berichtete, sollen Insidern zufolge nun fünf Bieter ein Angebot für den deutschen Gasnetzbetreiber vorgelegt haben. Darunter ein Konsortium aus der Luxemburger Energiefirma Enovos und Swiss Life. Die Enovos-Gruppe hatte bereits im Mai 2016 bei der Präsentation der Geschäftsdaten 2015 auf Nachfrage des „Luxemburger Wort“ bestätigt, an der Übernahme interessiert zu sein. Man könne noch nicht mehr darüber sagen, hieß es damals. Das Interesse der Enovos-Gruppe an Thyssengas sei im Kontext des Interesses zu sehen, eine aktive Rolle bei der Integration der europäischen Märkte spielen zu wollen. (aa)

Stateg: vorerst keine Indexranche

Luxemburg. Vorerst müssen Arbitnehmer sich gedulden: Die nächste Indexranche steht zwar bevor, im Mai wird sie aber noch nicht ausgeteilt. Ähnlich stabil wie derzeit, waren die Verbraucherpreise noch selten. So sind sie zwischen Mai 2015 und Mai sogar minimal zurückgegangen – um 0,03 Prozent. Seit April stellt man zwar eine Verteuerung um 0,3 Prozentpunkte fest, dennoch reicht es nicht, den „Index“ auf über 831,84 Punkte zu treiben. Die Verteuerung der Erdölprodukte seit April ist laut statistischem Amt Stateg der Hauptgrund für den neuerlichen Anstieg. In der Tat sind Heizöl (plus 12 Prozent) und Diesel (plus 5,9 Prozent) seit April deutlich teurer geworden. Unter dem Strich bleiben die Ölprodukte dennoch 16,5 Prozent unter den Vorjahrespreisen. (TT)

Pas de tourisme de l'homologation

Selon François Bausch, seuls 4 % des certificats concernent les émissions des voitures. Page 18

Une transition à petits pas

Ce que proposent NewB, La Nef et le projet «Bank für Gemeinwohl»

PAR NADIA DI PILLO

20 ans après la naissance d'éthica, de nouveaux acteurs émergent en Europe sur le marché des financements alternatifs. Leur développement ne se fait pas sans difficultés...

Cinq ans, déjà... C'était en mai 2011. Les errements et excès du monde financier et l'insatisfaction des clients des banques belges provoquaient le lancement d'une initiative citoyenne. La finalité consistait à lancer une banque d'un nouveau genre, NewB. Les fondateurs souhaitaient une banque «propre», «participative et transparente», locale et durable. En mars 2013, une campagne de souscription démarrait en Belgique et ils étaient près de 44.000 investisseurs à apporter leur soutien à l'initiative.

L'objectif, aujourd'hui, n'a pas changé: «Nous voulons toujours devenir une banque coopérative pour l'économie réelle et de référence sans la garantie d'Etat», résume le directeur général de NewB, Dirk Coeckelbergh. Pour que le projet de banque à part entière voit le jour, «il nous faut 60 millions d'euros. A ce jour, nous avons récolté plus ou moins 5,2 millions».

La recherche d'un actionnaire de référence, imposée par la Banque nationale de Belgique, continue d'occuper tous les esprits au sein de la société. «Il n'est pas facile à trouver», comme le dirigeant. «Nous sommes en train de négocier. J'ai passé ma journée à Luxembourg avec un investisseur, mais il ne veut pas être notre actionnaire de référence. En réalité, le problème n'est pas de mettre la main sur des capitaux. «Nous avons déjà rencontré divers investisseurs qui souhaitaient mettre des millions sur la table, ce dont nous sommes très fiers. Nous avons refusé, car cet argent ne vient pas nécessairement d'activités que nous qualifions d'éthiques».

Cela n'empêche pas NewB de faire un pas supplémentaire vers une banque à 100 % éthique. La coopérative a lancé il y a deux mois la première carte prépayée «réellement durable», «une première mondiale», selon Dirk Coeckelbergh. «Neuf caractéristiques éthiques en font une carte vraiment unique. Par exemple, à chaque paiement, un don de 5 centimes est fait à un organisme de bienfaisance choisi par le client. La carte permettra également de calculer l'empreinte écologique des paiements», résume le dirigeant qui promet que trois autres lignes de produits seront lancés au cours des prochains mois.

Banques éthiques



Christian Felber a initié le projet «Bank für Gemeinwohl». Il prône depuis plusieurs années la voie de «l'économie citoyenne». (PHOTO: CHRIS KARAB)

«Nous avons un actionnaire de référence, mais ce n'est pas pour cela que nous pouvons tout faire», explique, de son côté, Amandine Albizzati, directrice des relations institutionnelles chez La Nef.

Crée dans les années 70, transformée en société financière en 1988 avec un agrément de la Banque de France, la Nef est une coopérative de 37.131 sociétaires, disposant d'un capital social de 40 millions d'euros. L'an dernier, la Nef et ses 85 salariés ont débloqué 265 prêts pour un montant total de 25,8 millions d'euros, essentiellement à de petites entreprises.

Les nouveaux acteurs

■ **La Nef** est engagée depuis plus de 25 ans dans le financement d'initiatives à forte plus-value sociale et environnementale. Agréée par la Banque de France et contrôlée par l'Autorité de contrôle prudentiel, la coopérative mène des activités autour de deux métiers intimement liés: la collecte déparagne et l'octroi de crédit. A ce jour, plus de 37.000 sociétaires ont rejoint la Nef pour donner un sens à leur argent.

■ **La coopérative NewB**, qui a rassemble un capital de 5,2 millions d'euros, espère se muer en banque éthique sur le marché Belux. Elle compte d'ores et déjà 50.000 coopérateurs (dont 3 % de Luxembourgeois).

■ **Le projet «Bank für Gemeinwohl»** compte 3.725 adhérents en Autriche. Le mouvement espère récolter jusqu'à six millions d'euros et obtenir une licence bancaire.

sées sur la rentabilité des banques. «Ce n'est pas un critère écrit, mais c'est ce que nous demande le régulateur. Il veut qu'on serve des dividendes à nos sociétaires, parce que dans son esprit, plus on offre de dividendes, plus on attire de capitaux, et plus on est stable et pérenne». Or, l'objectif de la Nef est de «faire vivre un autre modèle économique», de faire naître «un nouveau mode de relations économiques au sein de la société, favorisant le lancement d'initiatives qui remplacent l'éthique, et l'intérêt général au sein des activités économiques». Mais aujourd'hui, dans un contexte économique de taux bas, «il est de plus en plus difficile d'exercer le métier d'intermédiaire au service de l'économie», observe Amandine Albizzati.

La Nef a trouvé plusieurs astuces pour surmonter ces obstacles: groupes locaux de sociétaires bénévoles, alliances avec un tissu d'association qui accompagnent les entreprises, finance participative, crowdfunding. «Nous pensons qu'il y a des solutions de ce côté-là. Elles nous permettent d'inventer la banque de demain et de relier encore plus les épargnants et les emprunteurs».

Un modèle qui souffre de la régulation bancaire

Mais le modèle souffre aussi des lourdeurs de la régulation bancaire. «Les contraintes d'audit et de reporting demandent des systèmes informatiques qui sont extrêmement coûteux. Ce coût de la réglementation bancaire est très difficile à encasser pour une petite structure comme la nôtre».

La réglementation est également un sujet de préoccupation pour Christian Felber, l'un des initiateurs du projet «Bank für Gemeinwohl» en Autriche. «Un des gros obstacles auxquels nous sommes confrontés est la réglementation asymétrique des banques» dans le sens où les établissements de plus petite taille sont régulés de la même manière que les grandes banques. «C'est une situation complètement absurde». Le nouveau projet de banque éthique a récolté à ce jour 2,6 millions d'euros, il lui en faut six pour prétendre à une licence bancaire. «Nous avançons moins vite que prévu», avoue Christian Felber.

«Peu importe le temps que ça prendra», tempère Ekkehart Schmidt, coordinateur chez Ethica. «Nous sommes dans un processus de transition économique. Nous devons proposer des produits de qualité et des initiatives novatrices et responsables. Le reste vendra tout seul...»